VIRTUAL LIBERTY

SPIRITUAL
LIBERTY

INDIAN LEGEND
SUPER STAR

Alin, né en 1970 dans le pittoresque sud de la France à La Ciotat, incarne l'esprit d'un artiste peintre autodidacte, constamment inspiré par ses aventures à travers le globe tout autant que par les racines profondes qui l'ancrent dans cette charmante ville ciotadenne. Si l'on devait choisir un mot pour le décrire, "liberté" serait sans doute le plus approprié. D'une curiosité insatiable, Alin explore toutes les facettes de la peinture, poussant les limites de son art dans des domaines aussi variés que la décoration d'intérieur et la création de décors de spectacles. Les défis l'attirent, et il trouve un réel plaisir à entremêler les techniques qu'il a patiemment acquises tout au long de sa carrière sur ses toiles. Alin affectionne tout particulièrement travailler sur des supports atypiques, et c'est ainsi qu'il se tourne vers la fibre synthétique, un médium qui lui permet d'engendrer des effets visuels à couper le souffle. En effet, une de ses marques de fabrique est de créer des œuvres où, sur un même tableau, le spectateur peut découvrir deux peintures complètement différentes, comme un jeu de perception et d'illusion. Dans son art, Alin s'inspire d'une citation d'Albert Einstein qui résonne profondément en lui : "La créativité, c'est l'intelligence qui s'amuse." Pour lui, l'art est un jeu, une source de joie, et il croit fermement que l'émotion nait de cette passion et de cette exploration sans fin. Ses toiles rayonnent de cette joie créative et de l'intelligence qui se dissimule dans chaque coup de pinceau, offrant aux spectateurs un aperçu de son monde où la liberté, l'expérimentation et le plaisir sont les pierres angulaires de son art

Alin, born in 1970 in the picturesque southern French town of La Ciotat, embodies the spirit of a self-taught painter, constantly inspired by his adventures across the globe as much as by the deep roots that anchor him in this charming Ciotadian town. If we had to choose one word to describe him, "freedom" would undoubtedly be the most appropriate. With an insatiable curiosity, Alin explores all facets of painting, pushing the boundaries of his art in fields as varied as interior design and the creation of stage sets. Challenges attract him, and he finds real pleasure in interweaving the techniques he has patiently acquired throughout his career onto his canvases. Alin is particularly fond of working on atypical supports, and so he turned to synthetic fiber, a medium that enables him to create breathtaking visual effects. Indeed, one of his trademarks is to create works where, on the same canvas, the viewer can discover two completely different paintings, like a game of perception and illusion. In his art, Alin draws inspiration from a quote by Albert Einstein that resonates deeply with him: "Creativity is intelligence having fun." For him, art is a game, a source of joy, and he firmly believes that emotion is born of this endless passion and exploration. His canvases radiate this creative joy and the intelligence hidden in every brushstroke, offering viewers a glimpse into his world where freedom, experimentation and fun are the cornerstones of his art.

VIRTUAL LIBERTY
L'Atelier unik n°006
UNDERGROUND
URBAN

LA GENÈSE
GENESIS

Cette œuvre puise ses racines dans une réflexion profonde sur la liberté, la transformation, et l'impact des nouvelles technologies sur notre existence moderne. Inspirée par des symboles universels et des références culturelles, elle se déploie comme une fresque complexe où chaque élément raconte une histoire, propose une critique, ou soulève des questions essentielles.
L'élément central de cette œuvre est la Statue de la Liberté, ou Lady Liberty, connue dans le monde entier comme un symbole de liberté et d'espoir. Pourtant, Alin revient aux origines de cette icône en rappelant que son nom véritable, donné par Auguste Bartholdi, est "La Liberté éclairant le monde".

Ce titre évocateur, porteur d'une promesse d'illumination et de justice, sert de point de départ pour une exploration de la manière dont ces idéaux sont transformés, voire menacés, à l'ère numérique.

Cette œuvre est une mosaïque d'interrogations sur notre époque, un miroir qui reflète à la fois les promesses et les dangers des transformations en cours. L'artiste nous invite à réfléchir sur la véritable nature de la liberté, sur l'importance de préserver notre individualité et sur la nécessité de trouver un équilibre entre la technologie et l'humanité. C'est une genèse artistique qui, tout en rendant hommage au passé, projette un regard critique et visionnaire sur l'avenir.

This work is rooted in a profound reflection on freedom, transformation and the impact of new technologies on our modern existence. Inspired by universal symbols and cultural references, it unfolds as a complex fresco in which each element tells a story, offers a critique, or raises essential questions. The central element of this work is the Statue of Liberty, or Lady Liberty, known the world over as a symbol of freedom and hope. Yet Alin goes back to the origins of this icon, recalling that its true name, given by Auguste Bartholdi, is “Liberty Enlightening the World”.

This evocative title, with its promise of enlightenment and justice, is the starting point for an exploration of how these ideals are being transformed, and even threatened, in the digital age.

This work is a mosaic of questions about our times, a mirror that reflects both the promises and the dangers of ongoing transformations. The artist invites us to reflect on the true nature of freedom, the importance of preserving our individuality, and the need to strike a balance between technology and humanity. It's an artistic genesis that, while paying homage to the past, casts a critical and visionary eye on the future.

QUI
EST
LA
PLUS
BELLE
?

QUI EST LA PLUS BELLE?
WHO’S THE MOST BEAUTIFUL?

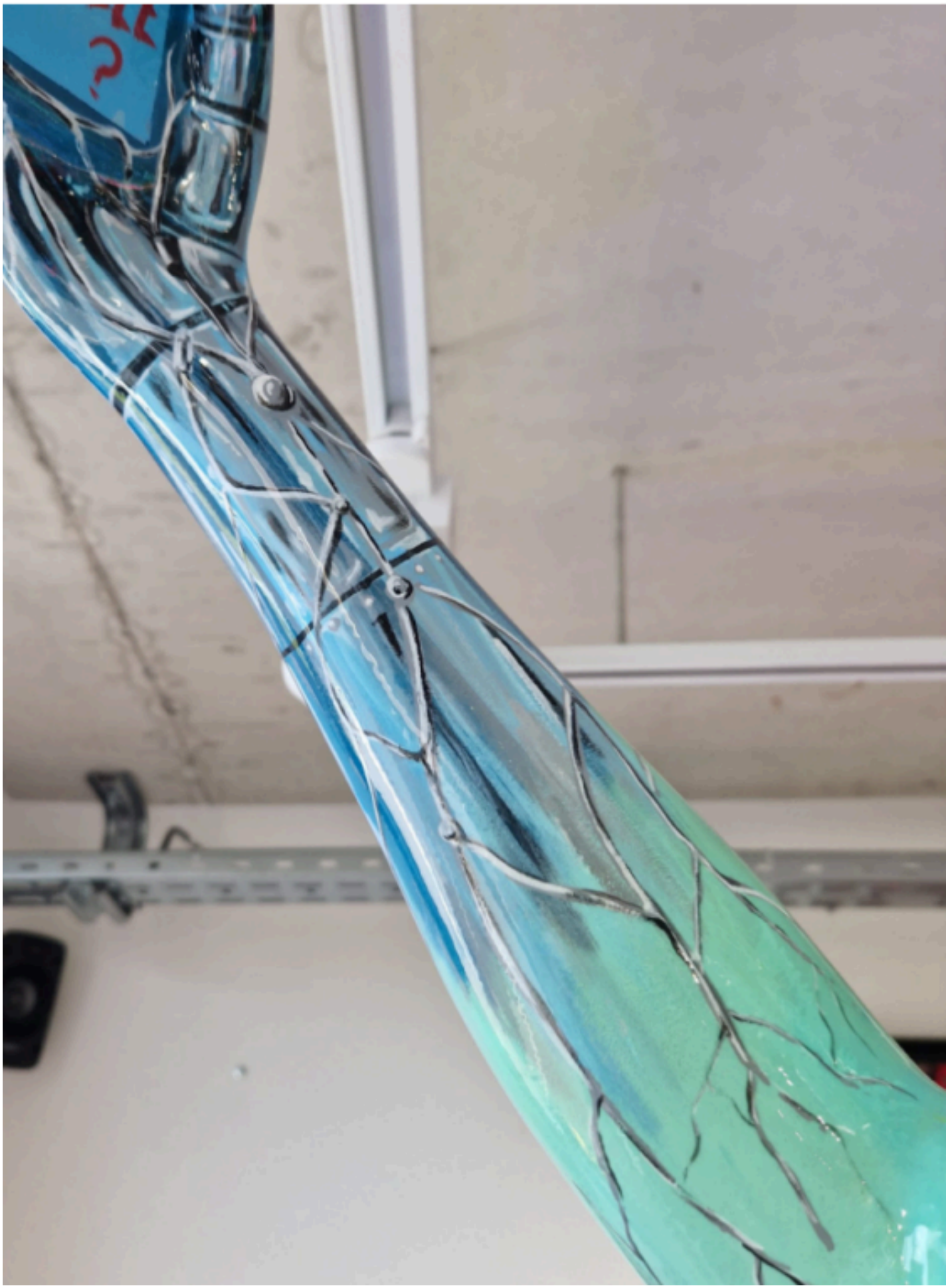
Dans l'ombre des contes de fées, la question "Qui est la plus belle ?" résonne comme un écho du dessin animé Blanche-Neige, symbole éternel de la quête de beauté et de la terreur du temps qui s'écoule. À l'ère des réseaux sociaux, nous sommes aujourd'hui ensorcelés par nos téléphones, ces miroirs modernes où se reflètent nos visages figés dans les selfies, perpétuelles tentatives d'immortaliser une jeunesse fugace. Chaque photo, chaque filtre, chaque like renforce cette illusion de contrôle sur notre image et notre destin.

Nos téléphones, avec leur écran lisse et leur surface réfléchissante, deviennent des portails vers un monde où l'apparence prime sur l'essence, où la réalité est souvent embellie pour correspondre à des idéaux inatteignables. Cette quête de beauté se transforme en une quête de validation, où chaque selfie est un appel silencieux à être vu et aimé. En contemplant notre propre reflet, nous sommes confrontés à la dualité de notre existence moderne : l'aspiration à la beauté et à la reconnaissance, et la peur omniprésente de l'oubli et de l'insignifiance.

Qui est la plus belle ?

In the shadow of fairy tales, the question “Who is the most beautiful?” echoes the cartoon Snow White, eternal symbol of the quest for beauty and the terror of time running out. In the age of social networking, we are bewitched by our phones, modern mirrors in which our faces are reflected in selfies, perpetual attempts to immortalize fleeting youth. Every photo, every filter, every like reinforces this illusion of control over our image and our destiny.

Our phones, with their smooth screens and reflective surfaces, become portals to a world where appearance takes precedence over essence, where reality is often embellished to match unattainable ideals. This quest for beauty turns into a quest for validation, where every selfie is a silent plea to be seen and loved. In contemplating our own reflection, we are confronted with the duality of our modern existence: the aspiration to beauty and recognition, and the omnipresent fear of oblivion and insignificance.



LA MATRICE

THE MATRIX

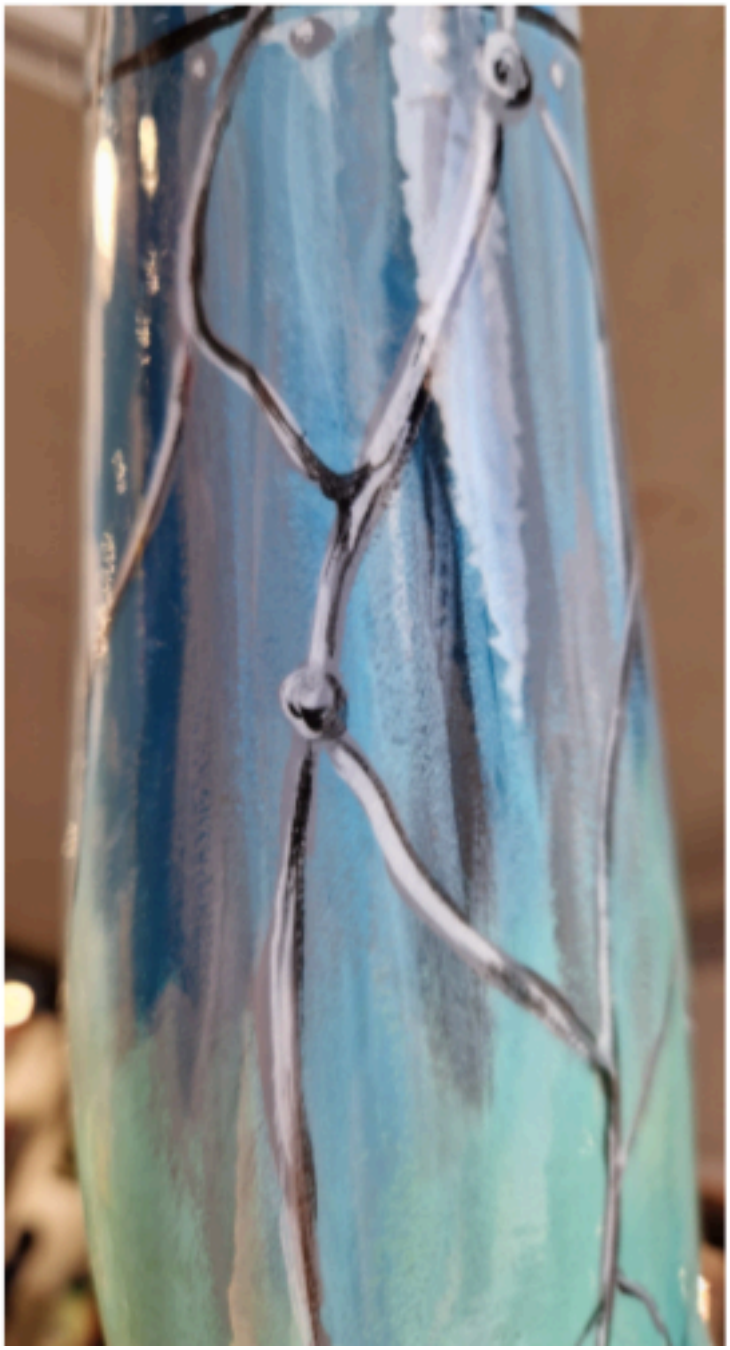
Dans le ballet moderne de nos vies, les téléphones se métamorphosent en prolongements de nos membres. Ils deviennent une extension indissociable de notre être, transformant nos interactions et nos perceptions. Cette symbiose numérique reflète une nouvelle ère, où la frontière entre l'humain et la technologie s'efface progressivement. De nombreux individus sont devenus dépendants de ces dispositifs, incapables de s'en détacher, illustrant ainsi l'empreinte indélébile de notre époque.

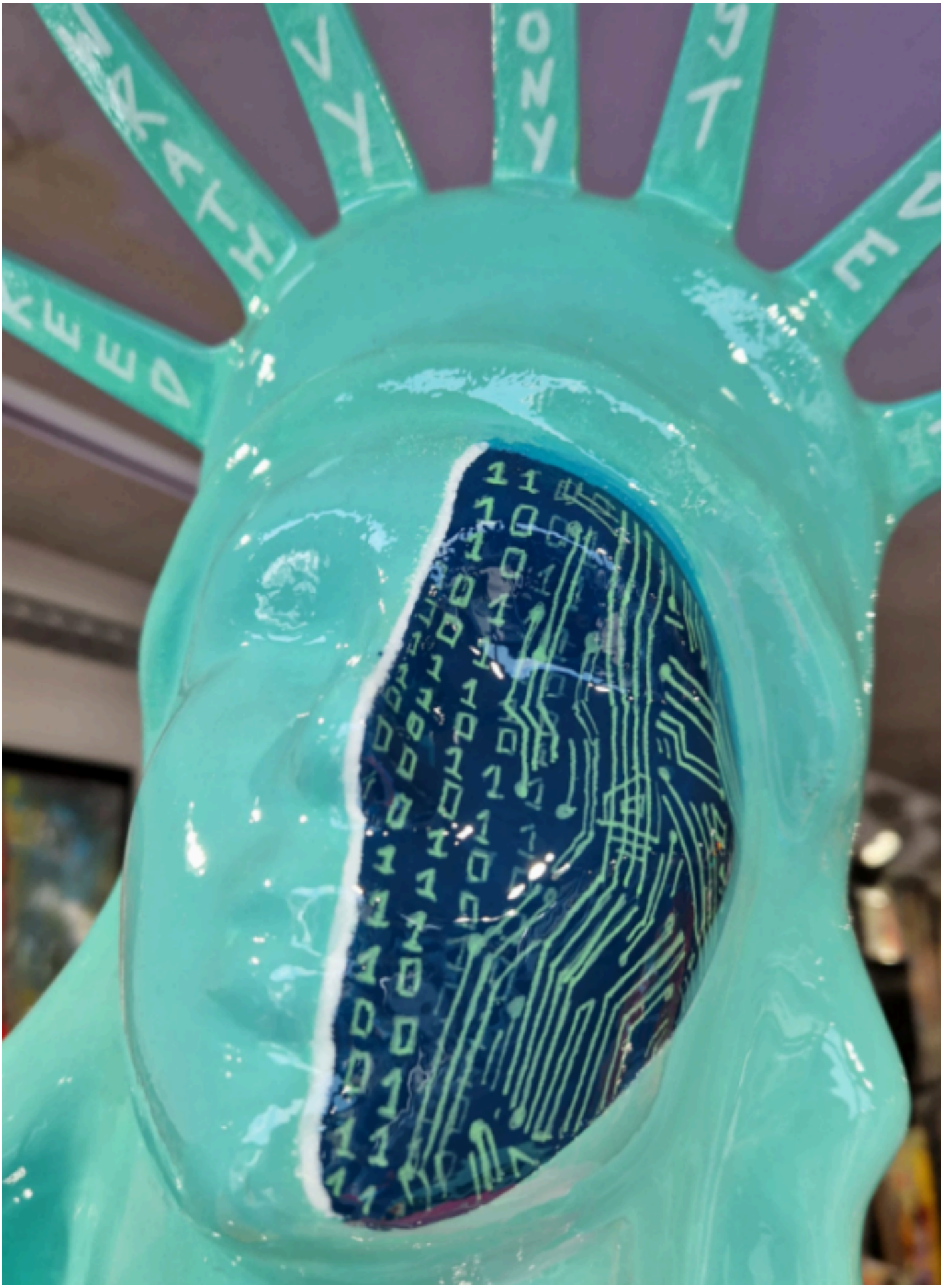
Pour illustrer cette fusion intime et inextricable, l'artiste Alin a esquissé un bras mécanique où les filaments se muent en veines, pénétrant notre chair avec une fluidité organique. Cette représentation saisissante symbolise l'osmose entre l'homme et la machine, mettant en lumière notre transformation en êtres hybrides.

Alin capture non seulement la dépendance physique, mais aussi l'intégration émotionnelle et psychologique de ces appareils dans notre quotidien ainsi que dans notre être.

In the modern ballet of our lives, telephones are metamorphosing into extensions of our limbs. They become an inseparable extension of our being, transforming our interactions and perceptions. This digital symbiosis reflects a new era, in which the boundary between human and technology is gradually disappearing. Many individuals have become dependent on these devices, unable to detach themselves from them, illustrating the indelible imprint of our age.

To illustrate this intimate and inextricable fusion, artist Alin has sketched a mechanical arm where filaments become veins, penetrating our flesh with organic fluidity. This striking representation symbolizes the osmosis between man and machine, highlighting our transformation into hybrid beings. Alin captures not only physical dependence, but also the emotional and psychological integration of these devices into our daily lives and our very being.

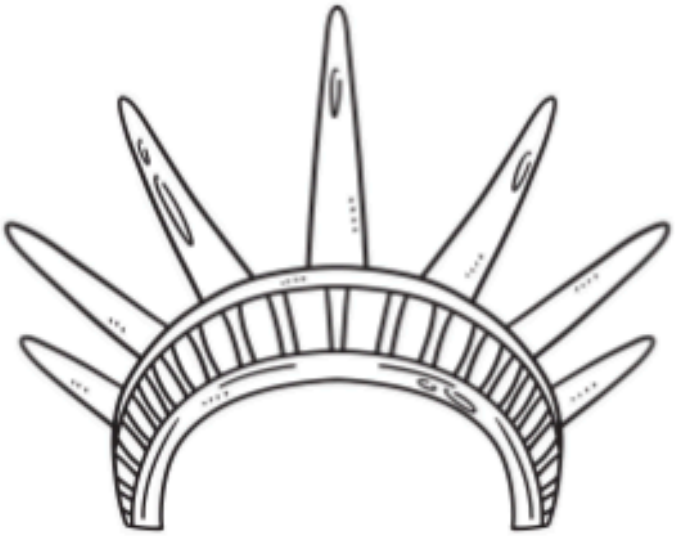




LE VISAGE
THE FACE

Dans une étonnante juxtaposition, la moitié du visage de la Virtual Liberty se profile, révélant l'empreinte profonde des téléphones et des réseaux sociaux sur notre psyché, tandis que l'autre demeure intacte, préservant l'espoir que notre conscience ne soit pas encore totalement asservie par ces technologies.

Auguste Bartholdi, à l'origine, avait conçu la Statue de la Liberté comme un symbole des sept continents, illustré par les sept pics ornant sa couronne. Alin revisite cette vision en inscrivant sur chaque pic les sept péchés capitaux, désormais accessibles à tous, même aux plus jeunes, à travers les portables, une réflexion poignante sur l'omniprésence de la tentation et de la décadence dans notre ère numérique.



In an astonishing juxtaposition, half of Virtual Liberty's face comes into view, revealing the profound imprint of telephones and social networks on our psyche, while the other half remains intact, preserving the hope that our consciousness is not yet totally enslaved by these technologies.

Auguste Bartholdi originally conceived the Statue of Liberty as a symbol of the seven continents, illustrated by the seven peaks adorning its crown. Alin revisits this vision by inscribing on each peak the seven deadly sins, now accessible to all, even the youngest, through cell phones, a poignant reflection on the omnipresence of temptation and decadence in our digital age.

GLUTTONY
LUST

LIBERTY

VIRTUAL LIBERTY

La Statue de la Liberté, surnommée également Lady Liberty, fut généreusement offerte aux États-Unis par la France, un présent emblématique pour consolider l'amitié franco-américaine. Toutefois, son véritable nom, œuvre d'Auguste Bartholdi, demeure "La Liberté éclairant le monde". Dans cette représentation où elle s'immortalise dans un selfie, Alin se laisse imprégner par une réflexion saisissante : à travers les nouvelles technologies des portables et des réseaux sociaux, notre liberté, autrefois tangible, semble avoir glissé dans le monde virtuel, une allégorie moderne de notre époque où la liberté se redéfinit sous des formes inédites.

The Statue of Liberty, also known as Lady Liberty, was generously donated to the United States by France, an emblematic gift to consolidate Franco-American friendship. However, its true name, by Auguste Bartholdi, remains “Liberty Enlightening the World”. In this performance, in which she immortalizes herself in a selfie, Alin allows herself to be impregnated by a striking reflection: through the new technologies of cell phones and social networks, our freedom, once tangible, seems to have slipped into the virtual world, a modern allegory of our times in which freedom is redefined in unprecedented forms.

FAKE

LA TABLETTE

THE TABLET

La tablette que tient la Statue de la Liberté se transforme en miroir révélateur, où l'image du selfie se métamorphose par l'illusion des filtres, distordant la réalité. Dans cette représentation, la quête inlassable de la jeunesse éternelle et de la beauté idéale trouve refuge et s'expose dans ce monde virtuel. Sous le doux halo de l'écran, les contours de la vérité s'estompent, et l'image retouchée devient le reflet désiré de soi-même, une réalité façonnée par des pixels et des algorithmes, une vérité altérée qui séduit et captive dans le monde numérique et virtuel.

The tablet held by the Statue of Liberty becomes a revealing mirror, where the selfie image is transformed by the illusion of filters, distorting reality. In this representation, the tireless quest for eternal youth and ideal beauty finds refuge and exposure in this virtual world. Under the soft halo of the screen, the contours of truth blur, and the retouched image becomes the desired reflection of oneself, a reality shaped by pixels and algorithms, an altered truth that seduces and captivates in the digital and virtual world.

FAKE

NEXT GENERATION

NEXT GENERATION

Dans cette représentation audacieuse, un bébé fragile se trouve lié à un téléphone par un cordon ombilical, une image troublante qui suscite une réflexion profonde.
Elle nous invite à nous interroger sur l'avenir des générations à venir, alors que les nouvelles technologies imprègnent chaque aspect de notre existence.
Alin soulève ainsi des questions pertinentes sur l'impact de cette immersion précoce dans le monde numérique. Quel sera l'héritage pour ces jeunes esprits, nés dans une ère où la technologie est omniprésente ? Comment ces liens virtuels influenceront-ils leur développement émotionnel, social et intellectuel ?
Ces interrogations, bien que troublantes, sont essentielles pour éclairer le chemin vers un avenir équilibré et éthique dans le monde numérique en constante évolution.

In this bold depiction, a fragile baby is linked to a telephone by an umbilical cord, a disturbing image that provokes profound reflection.
It invites us to question the future of generations to come, as new technologies permeate every aspect of our existence.
Alin raises pertinent questions about the impact of this early immersion in the digital world. What will be the legacy for these young minds, born in an era where technology is omnipresent? How will these virtual links influence their emotional, social and intellectual development?
These questions, though troubling, are essential to illuminate the path towards a balanced and ethical future in the ever-changing digital world.

NEXT GENERATION

MARIANNE

À travers cette évocation saisissante de "La Liberté guidant le peuple", Alin amène une résonance au caractère français de la Statue de la Liberté. Mais plus encore, cette œuvre est une proclamation symbolique de la rébellion contre un nouveau système, une émergence d'une ère virtuelle qui se profile, offrant l'illusion d'une liberté. Cependant, cette liberté, insidieuse et volatile, n'est que virtuelle, un leurre habilement façonné par les rouages numériques. Dans la Virtual Liberty, Alin soulève un miroir sur notre époque, invitant à la vigilance face aux illusions de liberté et aux chaînes invisibles de la virtualité.

Through this striking evocation of “Liberty guiding the people”, Alin brings resonance to the French character of the Statue of Liberty. But more than that, this work is a symbolic proclamation of rebellion against a new system, an emergence of a virtual era that is taking shape, offering the illusion of freedom. Yet this freedom, insidious and volatile, is only virtual, a lure skilfully fashioned by digital workings. In Virtual Liberty, Alin holds up a mirror to our times, inviting us to be vigilant in the face of illusions of freedom and the invisible chains of virtuality.

La liberté guidant le peuple

E.Delacroix

STOP SLAVERY

STOP SLAVERY

Dans l'œuvre originale de la Statue de la Liberté, des chaînes brisées gisent à ses pieds, un puissant symbole de liberté et de l'abolition de l'esclavage. Dans cette représentation, Alin évoque cet héritage en dessinant deux points qui brisent ces chaînes. Cependant, cette image va au-delà de la simple référence historique. Elle pointe du doigt la nécessité de rompre les liens avec les téléphones et les réseaux sociaux, qui, ironiquement, peuvent devenir des entraves modernes à notre liberté. Aujourd'hui, nos téléphones sont omniprésents dans notre quotidien, devenant presque indispensables pour de nombreuses tâches. Mais cette dépendance grandissante les transforme en maîtres auxquels nous sommes asservis, nous privant parfois de notre liberté réelle. Cette œuvre nous invite à réfléchir sur la véritable nature de notre liberté dans l'ère numérique, et sur la nécessité de reprendre le contrôle sur nos vies.

In the original Statue of Liberty, broken chains lie at its feet, a powerful symbol of freedom and the abolition of slavery. In this representation, Alin evokes this heritage by drawing two dots that break the chains.
However, this image goes beyond a simple historical reference. It points to the need to break ties with phones and social networks, which ironically can become modern-day shackles on our freedom. Today, our phones are omnipresent in our daily lives, becoming almost indispensable for many tasks. But this growing dependence turns them into masters to whom we are enslaved, sometimes depriving us of our real freedom. This work invites us to reflect on the true nature of our freedom in the digital age, and on the need to regain control over our lives.

Chaines brisées au pied de la Statue de la Liberté

freedom

Imagine
NO PHONE

JOHN LENNON

L'admiration pour John Lennon est partagée par beaucoup, et sa chanson "Imagine" résonne comme un hymne universel pour un monde de paix et de fraternité.
Dans cette perspective, le texte inscrit sur la statue, "Imagine no phones", incite à la réflexion. Il pose la question pertinente : est-ce que notre monde serait plus beau sans l'omniprésence des téléphones et des réseaux sociaux, ou du moins, en les utilisant de manière plus judicieuse pour éviter leurs dérives ? C'est un appel à envisager un équilibre entre la connectivité moderne et notre bien-être collectif.
Les téléphones et les réseaux sociaux peuvent être des outils puissants pour la communication, l'échange d'idées et le rapprochement des individus à travers le monde. Cependant, leur utilisation excessive ou irresponsable peut aussi engendrer des divisions, des dépendances et des altérations de la réalité. L'essence de cette réflexion réside dans la manière dont nous choisissons d'intégrer ces technologies dans nos vies. Peut-être que, en imaginant une utilisation plus consciente et respectueuse de ces outils, nous pourrions véritablement tendre vers un monde meilleur, où la technologie sert l'humanité plutôt que de l'asservir

Admiration for John Lennon is shared by many, and his song “Imagine” resonates as a universal hymn for a world of peace and brotherhood. With this in mind, the text inscribed on the statue, “Imagine no phones”, is thought-provoking. It asks the pertinent question: would our world be a more beautiful place without the omnipresence of telephones and social networks, or at least by using them more judiciously to avoid their excesses? It's a call to consider a balance between modern connectivity and our collective well-being.

Phones and social networks can be powerful tools for communicating, exchanging ideas and bringing people together across the globe. However, their excessive or irresponsible use can also lead to divisions, dependencies and distortions of reality. The essence of this reflection lies in the way we choose to integrate these technologies into our lives. Perhaps, by imagining a more conscious and respectful use of these tools, we can truly move towards a better world, where technology serves humanity rather than enslaving it.

GENERATION

STAY UNIK

À travers ce texte, l'intention d'Alin est claire : dénoncer l'illusion qui veut nous persuader que la conformité est la clé pour appartenir à une norme en perpétuelle mutation. C'est une critique subtile, mais incisive, de la tendance actuelle que l'on observe notamment sur les réseaux sociaux, où tant de personnes s'efforcent de s'ajuster aux mêmes standards de beauté physique. Les images, les portraits, tout semble répondre aux mêmes codes, aux mêmes critères, comme si la diversité se dissolvait devant une uniformité trompeuse. Et dans cette écriture délibérément originale, il y a un clin d'œil complice à la collaboration avec L'Atelier Unik. C'est un rappel subtil que l'art peut être une voix puissante pour défier les normes établies et célébrer la singularité de chaque individu. C'est une invitation à embrasser notre différence, à cultiver notre unicité, et à voir la beauté dans la diversité.

Alin's intention with this text is clear: to denounce the illusion that conformity is the key to belonging to an ever-changing norm. It's a subtle yet incisive critique of the current trend, particularly on social networks, where so many people are striving to adjust to the same standards of physical beauty. Images, portraits, everything seems to respond to the same codes, the same criteria, as if diversity were dissolving in the face of deceptive uniformity. And in this deliberately original writing, there's a knowing nod to the collaboration with L'Atelier Unik. It's a subtle reminder that art can be a powerful voice for defying established norms and celebrating the uniqueness of each individual. It's an invitation to embrace our difference, cultivate our uniqueness, and see the beauty in diversity.

RATION

REVOLUTIO

LES SINGES
THE MONKEYS

À travers cette représentation des trois singes, Alin évoque subtilement une évolution, voire une révolution, de nos comportements et de nos interactions. Traditionnellement, ces singes symbolisent "ne rien voir, ne rien entendre, ne rien dire", une allégorie de la sagesse ou de la prudence.
Cependant, l'ajout d'un quatrième singe tenant un téléphone perturbe cette image familière. Il souligne notre ère moderne, où la technologie a radicalement transformé nos façons de percevoir et de communiquer. Ce singe, absorbé par son téléphone, semble illustrer notre propension à être captivés par la virtualité au détriment du monde réel qui nous entoure.
Cette évolution peut être interprétée comme une rupture avec les anciens préceptes, une transformation de nos valeurs et de nos priorités à l'ère numérique. C'est un rappel poignant des défis que nous devons relever dans notre quête d'équilibre entre le monde virtuel et le monde tangible.

Through this representation of the three monkeys, Alin subtly evokes an evolution, even a revolution, in our behavior and interactions. Traditionally, these monkeys symbolize “seeing nothing, hearing nothing, saying nothing”, an allegory of wisdom or prudence.
However, the addition of a fourth monkey holding a telephone disrupts this familiar image. It underscores our modern age, where technology has radically transformed the way we perceive and communicate. This monkey, absorbed in his phone, seems to illustrate our propensity to be captivated by virtuality to the detriment of the real world around us.
This evolution can be interpreted as a break with old precepts, a transformation of our values and priorities in the digital age. It's a poignant reminder of the challenges we face in our quest to balance the virtual and tangible worlds.

LOVE

LOVE

Dans cette réflexion profonde, Alin sonde les profondeurs de la quête humaine d'amour et d'acceptation. L'amour, qu'il soit celui d'un partenaire, d'un parent, d'un enfant ou de soi-même, résonne comme un désir universel qui guide nos pas.
Cependant, sur les selfies de notre époque, émergent souvent des images altérées par des filtres, des retouches qui façonnent une réalité idéalisée. C'est une tentative, pour beaucoup, de se trouver beau ou belle, de s'aimer soi même à travers le prisme numérique. Ces images trafiquées deviennent alors des fragments d'espoir, des éclats de lumière dans la quête souvent ardue de l'estime de soi. Elles révèlent une facette de notre humanité moderne, où la technologie offre à chacun la possibilité de créer sa propre version de la beauté et de l'amour.
Cependant, derrière ces filtres se cachent parfois des blessures, des incertitudes et des désirs inassouvis, rappelant que la véritable acceptation de soi ne peut être trouvée que dans l'authenticité et la compassion, loin des artifices virtuels.

In this profound reflection, Alin probes the depths of the human quest for love and acceptance. Love, whether for a partner, a parent, a child or oneself, resonates as a universal desire that guides our steps. However, the selfies of our time often feature images altered by filters and retouching to create an idealized reality. For many, it's an attempt to find themselves beautiful, to love themselves through the digital prism. These doctored images become fragments of hope, shafts of light in the often arduous quest for self-esteem. They reveal a facet of our modern humanity, where technology offers everyone the possibility of creating their own version of beauty and love.
However, behind these filters sometimes lie wounds, uncertainties and unfulfilled desires, reminding us that true self-acceptance can only be found in authenticity and compassion, far from virtual artifice.

LOVE

TAKE LIBERTY:
LIGHT UP THE WOR

… ÉCLAIRANT LE MONDE
… LIGHT UP THE WORLD

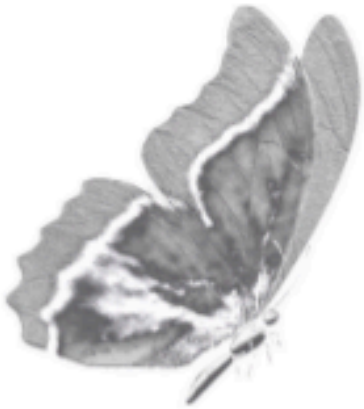
Aujourd'hui, elle est connue sous le nom de Statue de la Liberté, ou encore, aux États-Unis, sous le doux pseudonyme de Lady Liberty. Pourtant, à ses débuts, l'artiste Auguste Bartholdi lui a attribué un titre qui résonne avec une poésie particulière : "la Liberté éclairant le monde". C'est un nom qui capture l'essence même de cette monumentale œuvre, érigée pour symboliser la lumière de la liberté irradiant à travers les ténèbres de l'oppression et de l'injustice. Dans ce nom, il y a une promesse de liberté, une invitation à l'espoir, une proclamation de l'idéal d'égalité et de fraternité. Ainsi, derrière chaque surnom ou appellation, réside toujours la puissance évocatrice de ce titre originel, rappelant à tous le message intemporel de la liberté et de l'illumination.

Today, it's known as the Statue of Liberty, or, in the USA, under the gentle pseudonym of Lady Liberty. Yet in its early days, the artist Auguste Bartholdi gave it a title that resonates with a particular poetry: “Liberty Enlightening the World”. It's a name that captures the very essence of this monumental work, erected to symbolize the light of freedom radiating through the darkness of oppression and injustice. In this name, there is a promise of freedom, an invitation to hope, a proclamation of the ideal of equality and fraternity. So, behind every nickname or appellation, there always lies the evocative power of this original title, reminding us all of the timeless message of freedom and enlightenment.

L'Atelier unik n*006
LIFE STYLE
UNDERGROUND
URBAN

LE PAPILLON
THE BUTTERFLY

Dans cette peinture, Alin fait un choix délibéré en adoptant une technique distincte, créant un effet réaliste qui contraste avec les autres dessins ornant la sculpture. Le papillon, délicatement posé sur l'épaule de la Statue de la Liberté, semble presque palpable, évoquant la symbolique universelle de la liberté et de la transformation. Le papillon, dans sa métamorphose, incarne la notion même de changement, de renouveau et de liberté. À travers cette représentation, l'artiste évoque subtilement l'aube d'une transformation majeure dans notre façon de vivre, une métamorphose dictée par l'émergence fulgurante des technologies modernes. C'est un appel à embrasser cette période de transition avec confiance et résilience, tout en se rappelant que la véritable liberté réside dans notre capacité à nous adapter et à évoluer harmonieusement avec notre environnement en constante mutation



In this painting, Alin makes a deliberate choice to adopt a distinct technique, creating a realistic effect that contrasts with the other drawings adorning the sculpture. The butterfly, delicately placed on the shoulder of the Statue of Liberty, seems almost palpable, evoking the universal symbolism of freedom and transformation. The butterfly, in its metamorphosis, embodies the very notion of change, renewal and freedom. Through this representation, the artist subtly evokes the dawn of a major transformation in our way of life, a metamorphosis dictated by the dazzling emergence of modern technologies. It's a call to embrace this period of transition with confidence and resilience, while remembering that true freedom lies in our ability to adapt and evolve harmoniously with our constantly changing environment.

IS
ETERNAL
LOVE
HIP HOP

STOP SLAVERY

L'Atelier UNIK

House of Art Creation

Saint-Tropez

2024 © EDITIONS CARMON